

Drummonville, Cobourg, Brockville, Prescott, Cornwall, et se termine à Montréal, le rapport fournit des renseignements et des observations à peu près semblables à ceux qu'il donne sur le district précédent. Seulement tout change à partir de Vaudreuil au moment où nous mettons le pied dans la Province de Québec. A Vaudreuil et à Montréal, le foin commence à être plus abondant et la campagne, ici, a moins souffert de la dernière sécheresse que dans la province d'Ontario.

Le district de l'Est commence à St-Lambert et s'étend le long de la ligne jusqu'à Portland, mais nous nous arrêtons à la frontière. Le rapport constate qu'à Saint-Lambert, Saint-Bruno, Saint-Hilaire, Saint-Hyacinthe, Durham, Richmond, Windsor, Coaticook, Compton, la moisson est excellente et au-dessus de la moyenne. Il y a partout abondance d'avoine, de pois et d'orge : le maïs donnera un bon rendement. Les carottes, navets, betteraves sont d'une belle venue. Il y a beaucoup de pommes de terre, mais elles menacent de se gâter. Le peu de blé de printemps que l'on a semé est excellent ; dans ce district comme dans le reste de la Province, les cultivateurs ne sèment pas de blé d'automne et très-peu de blé de printemps. A Saint-Hyacinthe, à Saint-Liboire, le foin était en bon état, mais il a été engrangé difficilement, et la pluie dont il y a eu plus que de raison, nuira à sa qualité. Le blé de sarrasin promet un rendement abondant.

Le District de Richmond et de la Rivière du Loup ne peut se flatter d'avoir eu une aussi bonne récolte que les autres. Partout, depuis Richmond jusqu'à la Pointe-Lévis, on se plaint de la pluie, qui a endommagé les foins. C'est le contraire de ce qui est arrivé en Haut Canada où la sécheresse a seule nu à la végétation. Aux moulins de Méthot, au débarcadère de Doucet, à la Rivière-Noire, la pluie a fait rouiller le blé de printemps et pourrir la pomme de terre. Mais, heureusement, il y a compensation d'un autre côté, et les cultivateurs peuvent se vanter d'avoir eu une magnifique moisson d'avoine, d'orge, de blé d'inde, et de pois. Le sarrasin était de la plus belle venue, mais la gelée l'a endommagé. En plusieurs endroits, le foin était abondant, et sans la pluie il serait d'une qualité supérieure.

A partir de la Pointe-Lévis et en passant par les comtés de la rive sud jusqu'à la Rivière-du-Loup, le foin abonde, la paille des céréales est longue et le bétail ne manquera pas de fourrage l'hiver prochain. Les céréales, à part le blé dont on a semé qu'une petite quantité, ne laissent rien à désirer tant au point de vue de la qualité que du rendement. On a beaucoup semé d'orge, d'avoine et de pois. Il y a une immense quantité de pommes de terre, mais on craint de les voir pourrir.

Voilà, en somme, les renseignements que nous fournit ce rapport et s'il est exact, nous pouvons dire que même tout le pays n'a pas à se plaindre et que nous pouvons espérer que les habitants de la campagne trouveront dans les dons de la Providence, la récompense de leurs travaux.

L'année dernière, il s'est fait aux Etats-Unis pour \$200,000,000 de beurre et \$30,000,000 de fromage.

Les Etats-Unis ont produit l'année dernière 90,000,000 de livres de tabac.

M. Sullivan, de l'Illinois a une ferme de 40,000 acres ; il a cinq cents employés à son service et a récolté l'année dernière 20,000 boisseaux de céréales.

D'après le rapport mensuel du département de l'agriculture des Etats-Unis, la récolte du maïs serait excellente, excepté dans les Etats du Sud.

La récolte du blé n'est pas aussi abondante que celle du printemps et de la St Jean d'été, excepté dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et du Michigan.

Il paraît que M. T. Irving, de Montréal a vendu son taureau Ayrshire importé pour la somme de 1000 piastres à M. Sinclair de Québec.

La récolte du blé en France sera de 35,000,000 d'hectolitres de moins que les années ordinaires, mais celle de l'orge et des autres céréales sera abondante.

Il paraît que le Palais de Crystal de la rue Ste. Catherine à Montréal doit être transporté sur les terrains du Conseil d'Agriculture au mile End, tel que décidé par le comité conjoint du conseil et de la chambre des Arts et manufactures. De cette façon les deux expositions seront sur le même terrain.

M. E. Silver, le grand exportateur d'animaux, est à embarquer à la station de Richmond plus de 5000 moutons, pour les divers marchés des Etats du Nord.

Une grande quantité de foin pressé a été embarqué, à la station de Waterloo pour les Etats-Unis. Le prix du foin est très élevé et il vaut sur le marché de Boston \$35 à \$40 la tonne.

M. Mackwell, de Boscobel a un champ d'avoine canadienne, les épis mesurent 5 pieds 6 pouces de long.

Un M. Wright du township de London a semé de l'avoine noire dont le rendement a été extraordinaire. En moyenne, un grain a donné naissance à douze tiges, chacune desquelles porte généralement 120 grains, de sorte qu'un seul grain en a produit près de 1,500. Le rendement entier d'une parcelle récolte serait d'au moins 100 minots par arpent.

M. le Dr. Mignault de St. Denis vient d'acheter une ferme de la valeur de 4000 piastres. L'intention de M. Mignault, en achetant ce terrain, a été d'en faire une ferme où il pourra mettre en pratique la culture améliorée. C'est une entreprise louable que nous voudrions voir réussir.

Edward Boyer Ecr., de Harton, comté de King, N. E., écrit que sa fille a été complètement guérie par l'usage du *Liniment Anodin de Johnson*. L'épine dorsale devint malade, elle perdit l'usage des jambes, et son dos devint courbé comme une flèche, parce qu'elle avait pris du froid après avoir été inoculée. Elle est bien maintenant.

On peut affirmer sans perdre sa réputation que tous les médecins expérimentés, après un examen soigné de la recette déclareront que les *Pillules Purgatives de Parson* ont plus de valeur qu'aucunes autres pillules maintenant offertes en vente.

Napoléon III.—L'infortuné exilé qui a vu la fin de son Impériale Grandeur, versa des larmes quand il se vit traité avec tant d'égards par son vainqueur, le roi Guillaume de Prusse. L'Histoire renferme peu d'exemples de semblable magnanimité de la part d'un conquérant. Il n'en est pas ainsi en médecine, car le Grand Remède et Pillules Shoshonees n'ont aucun respect des maladies romantiques dans le corps humain, car cette médecine combinée déracine complètement toutes les maladies aiguës et chroniques, et fait du système un tabernacle où la vie se trouve à l'aise.

Durant l'année se terminant le 1er février 1870, M. Fellows paya près de 1100 piastres pour annoncer dans la Puissance. Il est sans contredit le plus célèbre annonceur des Provinces de l'Amérique Britannique.

A QUELLE PROFONDEUR IL CONVIENT DE SEMER LE BLÉ.

Un cultivateur du New Jersey, pour s'assurer de la profondeur à laquelle le blé doit être semé, a fait cette expérience avec les résultats suivants : Blé semé à une Levée au bout Nombre de plan-profondeur de de tes levées.

Pouces.	Jours.
1	11
2	12
3	18
4	20
5	21
6	22
7	23

Valeur de la paille dans les fumiers.

On constate par l'étude de la chimie que les différentes pailles ne possèdent pas la même valeur dans les fumiers. Cette valeur relative est déterminée par la quantité de nitrogène contenu dans la paille. La paille d'orge est la plus maigre de toutes ; celle d'avoine et de seigle est d'un peu près un tiers meilleure ; celle de blé vaut presque le double de celle d'orge, celle de sarrasin est meilleure que celle de blé ; le foin et les sucets de blé d'inde sont préférables aux pailles dont nous venons de parler, et contiennent cinq fois plus de nitrogène que la paille d'orge ; et le trèfle rouge ainsi que le pesat de pois en contiennent huit fois plus que la paille d'orge.

Soit que ces substances soient directement mêlées au fumier, soit qu'on les fasse d'abord passer par le corps des animaux, elles produisent leurs effets relatifs.